

## ANNIVERSAIRE A SOUHAITER: SFIP

### **Nous avons donc 30 ans, déjà.**

1983 était une autre époque, un autre monde où l'on n'aimait guère les plastiques, ça n'a pas changé serait-on tenté de dire. Pourtant si on laisse de côté les esprits bornés qui sévissent dans tous les domaines et sont définitivement réfractaires à toute lumière, le climat a changé, il s'est aussi réchauffé à l'égard de la plasturgie. Y serions-nous pour quelque chose ?

La SFIP est née d'une scission, d'une mitose de la cellule-mère qu'est la très américaine et gigantesque Society of Plastics Engineers chez laquelle existait en France depuis le milieu des années 70 une SPE-France. L'entente avec la maison-mère était cordiale, mais il y avait chez nous un besoin d'autonomie et d'indépendance. Une vision plus pertinente de la plasturgie en plein essor en France, très différent de celui aux USA, qui ne permettait guère de parallèles et n'apportait rien de directement transposable. On pouvait donc couper le cordon ombilical qui se desséchait sans que ce fût une rupture puisque la SFIP hébergea encore longtemps la SPE-France.

Cette dernière avait donné l'élan initial à la SFIP, un bon démarrage, puisque cette lancée ne s'est jamais ralentie et qu'elle a produit en trente ans une centaine de congrès où la SFIP, seule ou en partenariat, a fourni en donnant la parole aux meilleurs spécialistes une colossale masse d'informations scientifiques et techniques sur toute l'évolution et les avancées de la plasturgie durant ces trente années. Cela représente un bon millier de conférences sur une infinie variété de sujets traités avec rigueur pour un auditoire exigeant, venu pour acquérir de nouvelles connaissances ou augmenter son propre bagage. Au-delà des aspects fondamentaux de la chimie des polymères, il y avait l'immense champ des ouvertures et des applications qui donnait à la plasturgie la même importance qu'à la métallurgie et aussi, et c'était nouveau, en termes de pérennité.

Longtemps pour le consommateur les plastiques, qu'il utilisait avec un certain mépris, n'étaient que des objets éphémères, voire jetables sur lesquels on pouvait reporter sa colère. Puis, sont apparus les objets durables et respectables comme ceux en métal mais avec des caractéristiques et des propriétés que celui-ci n'a pas. Ce fut beaucoup à travers l'automobile que s'effectua cette mutation dans les esprits. Les plastiques dans l'automobile ont apporté à l'automobiliste tout ce qu'il aime: sécurité, confort, performances, gain de consommation et diminution du prix. Cela change la façon de parler et incite au respect du polymère; la SFIP y a contribué.

D'aucuns diront que l'exemple est trop partisan car la SFIP est une émanation de l'industrie automobile. Mauvaise querelle, la SFIP est présente dans tous les domaines de la plasturgie, mais il faut tenir compte des effets de perspective. Avoir comme membres des représentants des deux constructeurs français, gigantesques sociétés, prouve d'abord le sérieux de notre entreprise, mais leurs tailles peuvent fausser l'image pour un observateur peu scrupuleux. Depuis ses débuts la SFIP a veillé à une représentation équitable et harmonieuse de tous les secteurs d'activités, une politique indispensable pour notre crédibilité. C'est parce que nous sommes crédibles que nous avons pu activement participer à cet anoblissement des plastiques. Nous en sommes fiers, c'est une des missions d'une association comme la nôtre.

Tout serait donc bien dans le meilleur des mondes? Pas encore, nous avons un nouveau plan sur trente ans qui vient de commencer à l'instant. Il est encore confidentiel, mais il faut savoir qu'il devra faire face à de nouveaux challenges encore informulés pour les plastiques et les composites. De nouvelles notions apparaîtront comme le fut celle de la qualité perçue, un concept développé par le regretté président Jean-Paul Bauchel, qui illustre enfin parfaitement la nouvelle perception des matières plastiques et ce n'est qu'un début.

Happy Birthday SFIP !

Ilia Zonszain  
Membre honoraire